

Amalgames d'isologues

Margaux et Elou
Peter et Wendy

Les filles ont fait un menu coco sur le
bar, Wendy essayait de signer Peter, la scène
commencerait et
finissait par un
freeze.

Chacune venait d'espérer :

Margaux n'était pas bangueuse
à cause des bombes et de la guerre,
et Elou était révélée par l'inaction
dans le monde.



Puis la mise en scène a changé, Catherine préférait
les voir debout, Peter faisant une Wendy qui tentait
de le signer, de tout avec une musique rythmée
et basse, qui apportait une tension très forte.
Le tableau vieillait, devenait presque.



Océane et Mathilde
une petite fille et son père
Les filles étaient
déjà très jeunes dans leur
jeu. Le père est dépassé
et au bord des larmes,
que sa fille ne l'aime
pas.
La scène donne

un gros coup de main,
on se sent brulé, le cœur
labouille, c'est très étrange.

"Tu m'aimes?"

"De ne pas non."

Pauline et Laura

un menu homme et ses femmes

deuxième était composée de fragments, il
fallait trouver une transition. Elles

devaient passer à chaque fois de Laura et Pauline
au couple en courant entre les fragments
jusqu'à un point différent.

Parti ensuite d'une image fixe
et entra à fond dans le jeu, corps à corps,
intention répétitive. Qui cherche le
dialogue plus vivant, elles devaient être plus dans le
corps et moins la parole. C'était pas

non plus faire les 100 pas.
Et laisser quelques blancs pour

absorbés l'atmosphère.
Ce qui paraissait dur pour elles était
de ne pas parler.

Moi et Laurie
Christiane et Domène

Mais n'avons eu que très peu de temps, et
nos conversations étaient de duclota presque, avec
un sentiment d'urgence, comme si quelque chose
venait arriver à tout moment. Le duo était forcé
que j'ai eu de me rapprocher le jeu juste, le jeu était.